

# La Brucellôse

~ La Revue des Urinoirs et Lieux d'aisance bruxellois ~

www.agota.be/brucellôse

## Tuerie à Liège : une nouvelle hypothèse !?



Ne dites plus :  
Tabassé jusqu'à l'évanouissement  
Mais dites :  
Tombé dans les bras de morflé

Les chaises sont comme  
les boutons; une fois  
percées elles soulagent

### ~Petites pensées en pissant~

- Il faut se méfier de l'eau qui dort et du soleil qui dore encore plus
  - Les baby-sitter doivent parfois choisir entre la peste et le colérique
  - Il paraît que les bateaux à aube ne fonctionnent pas à midi
- Dr Lichic

La Brucellôse, la revue  
épissodique

★ **Travestis, n'ayez plus peur de gambader dans les quartiers conservateurs! Gardez la robe mais adoptez le look local!!**  
★ Hier ★ Aujourd'hui ♥



Trop fastoche!



Mollah Bisou Bisou!

### ~Les latrines de la littérature ~ Victor MARGUERITTE (1866-1942)

Victor MARGUERITTE était couvert de gloire, avec son frère Paul (1860-1918); il signait quantités d'ouvrages à peu près introuvables. Il était fils de Général (lequel se distingua particulièrement -en fait trouva la mort- à la bataille de Sedan en 1870). On lui donna la fameuse Légion d'Honneur; il était même socialiste et progressiste sur la question de la femme... tellement progressiste qu'il commit en 1922 son premier roman explosif « *La Garçonne* », dans lequel il décrit avec forces détails scabreux la vie d'une jeune émancipée du nom de Monique Lerbier. Dans la préface à une réédition du roman, on peut lire qu'il a choisi de « *situer ma garçonne dans le milieu de la débauche et d'affaires qu'on voit à Paris, parce que ce microcosme est le plus représentatif de l'amoralité, ou, si vous préférez, de la pourriture contemporaine* ». Il n'en fallut pas plus pour qu'un certain Cardinal (évidemment) DUBOIS, archevêque de Paris, condamne le livre et que la Ligue des Pères de famille tente de le faire saisir. Sa traduction allemande présente le livre comme une étude sur la jeune fille française! Trop, c'est trop. Le 29 décembre 1922, Victor est radié de la Légion d'Honneur pour « *description de scènes de débauches répugnantes* ». Mais je vous sens impatient d'en savoir plus sur lesdites scènes. Un extrait suffira : « *Elle était en train de cueillir, sous les pins, les sombres lavandes violettes. A l'improviste, il avait profité de sa croupe baissée, relevé sa jupe, elle avait senti le Dieu brûlant la posséder...* ». Pas de quoi fouetter un chat aujourd'hui, mais à l'époque ces scènes naturalistes passaient plus mal que les diatribes antisémites. Sur la fin de sa vie, devenu pacifiste, Victor MARGUERITTE fleurait avec les services de propagande allemands et se mit au service du nazisme. On dit qu'il fut manipulé. Cela reste à voir...

Votre serveurur, Daniel Dujoux

### ~ Ouvroir de Brèves de Comptoir Potentielles ~

« L'OUBRECPO analyse les mécanismes présidant à la naissance des Brèves de Comptoir » (Manifeste de l'OUBRECPO)

#### L'Unique démultiplié

« J'ai vu un de tes fils aînés »

Le pluriel affecté à un élément qui est par définition unique constitue une source indéniable de Brèves de Comptoir efficaces; la formule se décline aisément :  
« Je me suis fais cramer à la plage : tous les soleils s'y sont mis »  
« Les japonais n'ont pas de bol avec l'atome : tous les Hiroshimas c'est pour leur gueule »  
« A la Fleur en papier doré se réunissaient Scutenaire et deux ou trois autres Magrilles »  
« Je me suis emmêlé les cerveaux »

La BDC par Unique démultiplié peut relever de plusieurs catégories. Prenons pour exemple la Multiplication des Magrilles. Elle peut relever de la confusion (Magritte signifiant, dans l'esprit du locuteur, non pas un peintre particulier mais un certain type de peintre) ou de l'intention (le locuteur sait qu'il n'y a qu'un Magritte mais, ayant une piètre estime d'icelui et de ses nombreux imitateurs, il use délibérément d'un pluriel synecdotique et dépréciatif). Dans le premier cas, nous avons affaire à une BDC de type C (« C'est au café "La fleur en papier doré" que se réunissaient les Magrilles »), dans le second à une BDC de type A (« A "La fleur en papier doré" se réunissaient Scutenaire et deux ou trois Magrilles ») (voir classification des Brèves sur notre site). On trouve cependant rapidement une limite à la diversité des Brèves par ce mécanisme : le nombre de choses uniques dans l'univers (Pape, pays, continents...)  
www.agota.be/oubrecpo

AAAhhh NON, Désolé! Le contrat « dégâts des eaux » précisait que l'eau devait venir « du dessus »!  
PAS de chance!



AXA réinventons / notre métier



### ~Corinne bouquine ~

Ouille ouille ouille, l'euro prend l'eau, l'économie a mauvaise mine, ça va mal. Et si tout s'effondrait ? C'est rien moins que la chute du capitalisme qu'annonce Paul Jorion, anthropologue et sociologue. "Le capitalisme à l'agonie" est un livre qui brasse large ; parfois un peu trop technique, il est pourtant riche en aperçus puissants. La comparaison entre la fin de l'ancien Régime en France et l'essoufflement actuel de nos sociétés, notamment, est très convaincante. Qu'allons-nous devenir ? Paul Jorion ne le dit pas. Sauve qui peut ! "Le capitalisme à l'agonie" de Paul Jorion, Fayard, 2011  
Corinne Maier

La Brucellôse, la Revue des urréalistes Belges!

Les pisseurs devant l'éternel lironent notamment la Brucellôse dans les cafés, bars, bistrotts, et squats bruxellois suivants : Verschueren, Le Librair, Athénée, Bokael Royal, Dolle Mol, Le 47, DNA, Coiffure Liliane, Nova, RTT, Soleil, Compilothèque, Pantin, Murmure, APDM, Schaaf, Aline Coiffure, Ozfair, La Goutte, Le Zwanzeur, le Faucon et dans les nouveaux urinoirs publics d'ubruelles (Marolles, Annesens...)

La Brucellôse n'a pas d'éditeur responsable puisque même publiques, les toilettes restent un endroit privé. Autorités de toutes espèces, laissez-nous excréter en paix ! La Brucellôse est collée au gré de nos déambulations alcooliques; elle ne se vend ni ne s'achète, elle se contemple dans un iet mal assuré.

Dessin : Philippe Decressac  
Photo : Théo Poelaert  
Collage : Monsieur Doiseau  
Textes : Collectif Oubrecpo, Dr Lichic, Daniel Dujoux, Corinne Maier

N°24, Janvier 2012  
Une miction de l'Observatoire  
Bruxellois du Clinamen

